



**Djanabou, une jeune mère de 28 ans originaire de Maroua, dans l'Extrême-Nord du Cameroun, a été confrontée à une série de tragédies qui l'ont conduite à la prison de Kondengui avec ses deux nourrissons. Après avoir arrêté ses études précocement, elle a dû travailler dur pour subvenir aux besoins de sa famille. Malheureusement, son mari est décédé subitement, la laissant veuve et seule pour élever leurs deux filles.**

Déterminée à trouver un nouveau départ, Djanabou a quitté Maroua pour s'installer à Yaoundé. Elle a loué une petite chambre dans le quartier de Tsinga et a commencé à vendre des arachides et du maïs dans les rues de la ville pour subvenir aux besoins de ses enfants. Malgré les difficultés et les dangers auxquels elle est confrontée, elle fait preuve de courage et de détermination pour assurer un avenir meilleur à ses filles.

Cependant, il y a quelques jours, Djanabou a été accusée par une femme inconnue de lui avoir volé son téléphone il y a deux semaines. Malgré ses protestations d'innocence, une plainte a été déposée contre elle et elle a été convoquée devant le procureur. Faute de pouvoir payer une caution et de trouver des garants, Djanabou a été placée en détention provisoire à la prison de Kondengui, avec ses deux nourrissons.

La situation est préoccupante, car la promiscuité et les conditions insalubres de la prison de Kondengui peuvent mettre en danger la santé des nourrissons de Djanabou. Nous nous

mobilisons pour aider cette veuve et ses enfants à sortir de cet enfer carcéral. Nous espérons que d'autres personnes au grand cœur se joindront à nous pour apporter leur soutien.

En attendant, nous prions pour que le Seigneur veille sur Djanabou et ses nourrissons, leur apportant protection et réconfort dans cette épreuve difficile."

**Note** : *Les informations contenues dans cet article sont basées sur les détails fournis par l'historien et défenseur des droits humains David Eboutou.*